

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Hoe groot was onze verbazing en ons verdriet, toen we enkele mijlen verder hun uitgebrande wagen vonden!* » (« Comment (= comme = combien) notre étonnement et notre chagrin fut grand, quand nous trouvâmes, quelques miles plus loin, leur chariot entièrement brûlé ! »).

On y trouve la forme verbale « **UIT**gebrand », participe passé (utilisé ici comme adjectif épithète) provenant de l'infinitif « **UIT**branden », lui-même construit sur l'infinitif « **BRANDEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « **'T KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant déjà par la consonne « D », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** » majoritaire.

Quand « **UIT**branden » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **uitGE**brand ».

Dans la variante suivante de la phrase, « *We vonden hun wagen die enkele mijlen verder was uitgebrand* », on voit mieux le **REJET** de la forme verbale « **UIT**gebrand » derrière le **complément** (« *enkele mijlen verder* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smo=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Bessy De wraak der Tecortas

© 2017, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. **Autres exemples** à <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>